

Le mag'16



Le magazine
d'information de la
mission maternelle en
Charente.

Décembre 2017

LA MISSION MATERNELLE DE LA CHARENTE.

NUMERO N° 12

La danse à l'école maternelle

Tous les enseignants de maternelle vous diront que les enfants dansent à l'école maternelle, ne serait-ce que pour réaliser le spectacle de fin d'année. Mais « danser » revêt certainement une dimension plus importante que celle de conclure une année. La danse offre un accès à la culture en exerçant les regards à une approche sensible, elle offre un autre rapport à vivre et à penser, un autre rapport à soi et à l'autre. La danse donne à chacun les moyens d'observer, d'expérimenter et comprendre le monde. Selon [Marcelle Bonjour](#), fondatrice de « Danse à l'école », *la danse est un lieu de langage avant les mots, d'un terrible intérêt pour les élèves en difficultés avec les mots*. Alors, devant cet argumentaire, entrons dans la danse et dansons à l'école que ça soit la Capucine ou sur le pont d'Avignon... mais sommes-nous

certaines qu'il s'agit toujours de danse ? D'ailleurs, un enfant qui prend plaisir à bouger, à trouver des réponses corporelles, danse-t-il pour autant ? Qu'est-ce qui nous fait dire que tel enfant danse et que tel autre ne fait que s'agiter ?

« *Communiquer avec les autres au travers d'actions à visée expressive ou artistique* » passe certainement par l'agir, et c'est là que se situe tout le professionnalisme de l'enseignant qui amène ses élèves « *à transformer et faire évoluer les mouvements éphémères, les brouillons jetés au hasard, en intention, en une gestuelle originale, porteuse de sens et d'émotion* ».

Ainsi, c'est notre représentation de la danse que ce magazine interroge, mais aussi les finalités de l'école : entre la transmission de techniques de danse et la recherche de la créativité.

Inspecteur de l'éducation nationale

M. Henri Porte

05.17.84.02.17

ce.preelementaire16@ac-poitiers.fr

Missions pédagogiques

M. Stéphane Quaireau

05.17.84.02.00

cpaien.preelementaire16@ac-poitiers.fr

SOMMAIRE

- 1 La danse, une Définition (p.2)
- 2 Démarche de la danse créative (p.4)
- 3 Des projets, témoignages d'enseignants (p.5)

Magazine réalisé en collaboration avec Caroline Robin, CPD EPS. Remerciements à tous les enseignants témoins cités dans ce magazine.

La danse, une définition.



La danse c'est quoi ? (extrait de l'article de Sylvaine Duboz, Brigitte Flippe, Françoise Torrent – du 26 novembre 2015) – [LIEN](#)

« La danse » au singulier est un terme générique qui regroupe des formes, des techniques, des styles mais aussi des fonctions, des lieux, extrêmement nombreux et divers. Danses sacrées, danses religieuses, danses de cour, danses traditionnelles et populaires, de transes, de séduction, de représentation qui permettent d'évoquer pour agir, de s'affilier à un groupe, de s'ancrer sur les évènements, sur les relations entre les personnes, de jeu avec soi, etc. Donc des formes et des fonctions différentes, des danses plurielles, des manières diverses de pratiquer, de regarder. Pourtant toutes sont identifiées comme étant danse et ont en commun le corps dansant, le mouvement inclus dans une communication à l'autre, une intention de faire liée aux fonctions de la danse et de l'imaginaire qui s'y rattache.

Numeridanse.tv : plateforme pédagogique conçue par la Maison de Danse à Lyon en ligne et entièrement gratuite, parcours thématiques, frise chronologique et extraits vidéos

Laissez-vous surprendre par ces vidéos :

[LIEN n°1 – In Memoriam de SIDI LARBI CHERKAOUI – chants et danse](#)

[LIEN n°2 -abracadabra de Decouflé](#)

[LIEN n°3 – Pina - Bande annonce - de Wim Wenders – Les émotions](#)

[LIEN n°4 -Fase - Anne Teresa De Keersmaecker & Michele Anne de Mey – jeu d'ombres](#)

[LIEN n°5 - Danse du bâton revisitée par Loïc Touzé – détournement de la danse](#)

La pratique d'activités physiques et artistiques contribue au développement moteur, sensoriel, affectif, intellectuel et relationnel des enfants. (...) Les situations proposées à l'enfant lui permettent de **découvrir et d'affirmer ses propres possibilités d'improvisation, d'invention et de création en utilisant son corps.** L'enseignant utilise des **supports sonores variés** (musiques, bruitages, paysages sonores...) ou, au contraire, **développe l'écoute de soi et des autres au travers du silence.** Il met à la disposition des enfants des **objets initiant ou prolongeant le mouvement** (voiles, plumes, feuilles...), notamment pour les plus jeunes d'entre eux. Il propose des aménagements d'espace adaptés, réels ou fictifs, incitent à de nouvelles expérimentations. Il amène à s'inscrire dans une réalisation de groupe. **L'aller-retour entre les rôles d'acteurs et de spectateurs** permet aux plus grands de mieux saisir les différentes dimensions de l'activité, les enjeux visés, le sens du progrès. L'enfant **participe ainsi à un projet collectif** qui peut être porté au regard d'autres spectateurs, extérieurs au groupe classe
. **BO n°2 du 26 mars 2015.**

Une évolution progressive :

Après avoir eu une pratique de la danse uniquement sous forme de danses collectives ou de « rythmiques », réservées aux filles (années 50-70), l'enseignement de la danse est entré en EPS et sa pratique dans le sport scolaire, d'abord sous l'appellation « expression corporelle » (années 70-80), puis « APEX » (1980-85). Puis, il a été finalement décidé d'intégrer tout un champ culturel supplémentaire : le champ des activités artistiques englobant en EPS la danse et les arts du cirque. C'est ainsi que le A de APSA est né.

Danser, c'est utiliser son corps comme matériau, l'imaginaire et les relations comme moteur. La danse à l'école s'articule autour de 3 dimensions :

corporelle : il s'agit de développer une motricité expressive fondée sur le mouvement.

symbolique : il s'agit de développer la capacité à imaginer (poétiser le mouvement)

sociale : danser, c'est être capable d'une écoute corporelle, de partager le mouvement avec les autres.

L'alliance de la culture sportive et de la culture artistique constitue une spécificité de l'école.

Un enfant qui danse, improvise, explore les différentes *composantes du mouvement**, transforme, affine, nuance ses gestes par le jeu des contraires (lourd/léger, continu/saccadé, rapide/lent...), explore différents procédés de composition.

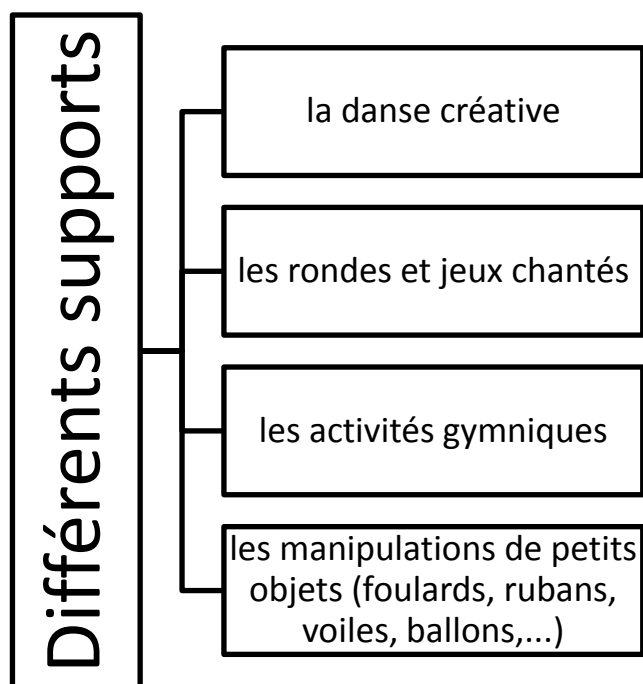
Un enfant qui communique, qui est à l'écoute de lui-même, de l'autre, qui donne à voir, qui réalise seul ou à plusieurs ...

Danser à l'école, c'est...

Un enfant spectateur qui exerce son regard à une approche sensible et éduquée de la danse des autres, à la lecture d'œuvres chorégraphiques et plus largement de l'art.

Un enfant qui compose, associe des mouvements, mémorise (les siens et ou ceux des autres).

* : corps/espace/temps/énergie/relation aux autres



« Tanz, tanz...sonst sind wir verloren* »
Pina Bausch

Des inducteurs pour danser.

Le monde des objets : objets du quotidien (chaise, chapeau, foulard, parapluie, canne, ...) et objets « sportifs » (cerceaux, rubans, ballons, tissus, cartons, cordelettes, ...)

Le monde sonore : la musique (jazz, classique, folklorique, ...), les instruments et les voix (mots, textes, chants, ...)

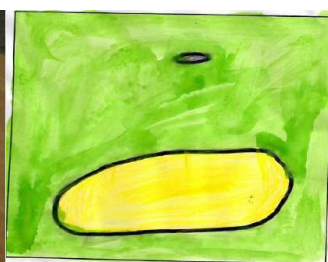
Des œuvres artistiques : peinture, sculpture, architecture (pont, building), des photos, ...

Des gestes quotidiens : s'habiller, se coiffer, la toilette, marcher, ...

Des documents : des albums de jeunesse (la chasse à l'ours), des poèmes, des mots (les verbes d'action -> glisser, sauter, tourner, s'étirer, trébucher, virevolter, s'alléger, soulever, ...), des vidéos...

Des thèmes : les quatre éléments (eau, air, feu, terre), des qualificatifs (émotions, états ou énergie), des lieux (la rue, le supermarché, une gare, la forêt, la mer, la lune).

Des danses connues : transformer ou prélever un élément d'une danse folklorique, de « salon » ou d'une création d'une classe voisine ou correspondante.



Ecoles de Jublains, Evron et Laval

*Dancez, dansez...sinon nous sommes perdus

La danse créative, une démarche

« Je ne pourrais croire qu'en un Dieu qui saurait danser. »
Nietzsche

http://www.ac-grenoble.fr/ien.bourgoin3/IMG/pdf/Exploitation_pedagogique_les_7_secrets_de_Mr_Unisson.pdf

Revu avec les programmes de 2015



Lorsque l'enfant danse, il apprend...

- à improviser des actions simples
- à transformer un geste habituel
- à entrer en relation par le mouvement

Lorsque l'enfant compose, il apprend

- à réaliser une phrase dansée (3 mouvements liés, en GS)
- à choisir dans la diversité de ses expériences de danse
- à prélever dans la danse des autres ou dans les oeuvres chorégraphiques
- à reconnaître un début, une fin.

Lorsque l'enfant est amené à communiquer, il apprend

- à contruire et à mémoriser des relations avec les autres
- à formuler un point de vue sensible sur la danse des autres ("ce qui touche le coeur" cf les 7 secrets de M. Unisson)

Objectifs

En danse créative, on cherche à construire des rôles différents : enfant danseur, enfant compositeur, enfant qui communique avec les autres. Mais pour communiquer, il faut d'abord accepter le regard des autres. Il faut ensuite ouvrir son regard sur les autres afin de s'enrichir de leurs différences.

LIENS ET SUPPORTS :

- <http://epsetsociete.fr/Enseigner-la-danse>
- [La danse de création \(ac-nantes\)](#)
- [Un album à danser \(ac-grenoble\)](#)
- [Livret complet ac-calvados](#)
- [Grille d'observation ac-bordeaux](#)

La démarche

Une phase de découverte (exploration)

Cette phase est d'autant plus longue que l'élève est jeune et/ou qu'il est en début d'apprentissage. L'enseignant donne à danser des situations ouvertes et diversifiées, le plus souvent ludiques, offrant à tous une possibilité de réponse immédiate avec ou sans modèle. Il vise l'engagement de tous. À ce stade, l'aspect quantitatif est privilégié. L'enseignant incite, participe, dynamise et sécurise.

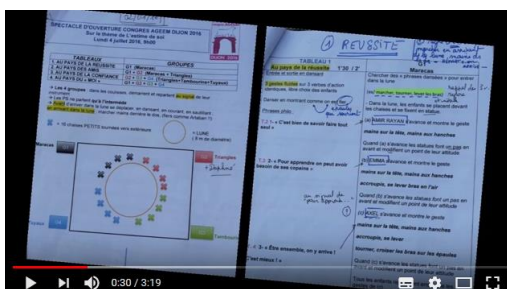


Une phase de structuration (transformation)

Les réponses doivent être reconnues, différenciées, puis triées, choisies, répertoriées en les nommant pour constituer un lexique partagé (ex : marcher léger comme la plume). L'enseignant, observateur exigeant, aide au tri et combine des réponses avec ou sans groupe de spectateurs. Ce moment est nécessaire pour mémoriser, reproduire, complexifier et construire. Il permet à l'enfant de structurer ses acquisitions par l'isolation et le traitement d'une réponse à la fois. C'est un travail qualitatif d'approfondissement, de nuances, de modulations qui aide à dépasser la gestuelle usuelle.

Une phase de réinvestissement (transposition)

L'enseignant aide les élèves à agencer les réponses de la phase précédente, pour composer une danse seul ou à plusieurs et l'offrir, là encore, au regard des autres.



<https://www.youtube.com/watch?v=RLX2mKjoV9g>

(Projet de danse avec un musicien chorégraphe pour l'AGEEM)

Des projets en maternelle.

DANSER avec des enfants de 2 à 3 ans. *Témoignage de Cathy Berrehouc, directrice de l'école maternelle de Saint Amant de Boixe.*

La programmation : Une ou 2 séquences dans l'année, comptant une dizaine de séances regroupées plusieurs fois par semaine, sont plus productives qu'une séance hebdomadaire toute l'année. Le suivi des séances est alors trop dilué, les séances trop éloignées les unes des autres pour un enfant de 3 ans.

La durée de la séance : Comme toute activité de motricité, une trentaine de minutes effective suffit. La séance doit inclure une entrée dans l'activité basée sur un rituel, et elle doit être clôturée par un moment de calme. La danse permet par la mise en place de rituels corporels d'accompagner les enfants dans la connaissance de leur corps (ex. « faire sa toilette », se frictionner toutes les parties du corps...), et de les éduquer peu à peu à reconnaître leurs sensations et à gérer leur énergie. On peut proposer un retour au calme, au sol, sur le dos, sentir avec sa main, son ventre qui se gonfle quand on respire, progresser vers les yeux mi-clos. L'enseignant.e peut « réveiller » les enfants un par un en caressant leur visage avec un foulard...

Le rôle de la musique : C'est le premier support de construction du temps dans la danse. La musique va guider la durée de la danse, en s'appuyant sur une convention admise habituellement : « On démarre quand la musique commence, on s'arrête quand elle s'arrête ». Cette convention sera remise en cause dans les autres cycles de l'école quand l'enfant sera capable de s'en abstraire pour produire un autre effet. Les enfants sont très sensibles aux rythmes et aux tempos, il convient donc de choisir des musiques en fonction des effets recherchés. Une musique très rythmée va augmenter la tendance des jeunes enfants à se mettre à courir vite dans tout l'espace. Le plus souvent, on va rechercher des musiques aériennes sans marque rythmique appuyée. La musique permet aussi d'annoncer la principale consigne de l'activité dansée, « on ne danse pas avec sa bouche ».

Le rôle des objets : L'objet contribue à amplifier le mouvement, il permet d'explorer les 3 dimensions de l'espace, de découvrir des gestes inconnus, des énergies, des qualités de mouvement inhabituelles. Pour le jeune enfant, l'objet est un puissant facteur de motivation. C'est pourquoi, il est souvent préférable de le conserver tout au long des activités, voire d'une production. Lors de l'exploration, l'enseignant.e doit être préparé.e à accepter toutes les propositions et les jeux des enfants comme se cacher avec le foulard, en faire une robe etc. C'est par les variables introduites peu à peu par l'enseignant.e que ces propositions vont être abandonnées.

L'espace scénique ou devenir danseur.se : L'élève va construire peu à peu la différenciation entre les rôles de spectateur et de danseur ; à condition que soit introduit dès le début un « espace de danse défini ». Dès la Petite section, la délimitation de l'espace d'activité par des plots ou des foulards est nécessaire, il contribue à la maîtrise du mouvement et permet la mise en retrait pour observer ou se reposer, première posture de spectateur chez le jeune enfant. À partir de cette construction, il sera possible de structurer des moments d'activité à partir des espaces définis. Ainsi en fin de séquence, on peut proposer de partager l'espace de danse en 2 : une moitié où on fait danser le foulard (qui reste dans l'espace), et la seconde partie où on s'arrête en statue sur un support (carré de moquette, petite marche ou autre).



Le groupe expérimente les niveaux (debout, sol), mais aussi les premiers arrêts « Statues » qui permettent de maîtriser son action.



La motricité de l'enfant de 3 ans est encore très symbolique et liée aux sensations éprouvées (je joue à faire le monstre..., je vois tout rouge ...)



L'objet amplifie le mouvement et le plaisir de bouger, d'éprouver des sensations

« La danse, c'est pas que pour les filles », classe de GS/CP de l'école de Sers (Chloé Bailly).

L'école de Sers a bénéficié du financement d'un projet culturel dans le cadre du Contrat Territorial d'Éducation Artistique et Culturel en partenariat avec la CDC de la Vallée de l'Échelle, la DRAC et le Rectorat. Le projet intitulé « La danse, c'est pas que pour les filles » s'est inscrit dans un projet de classe plus large sur le thème de l'égalité Filles – Garçons. Le support artistique de la danse a été choisi car l'activité est habituellement attribuée aux filles. L'enseignante a ainsi rencontré la danseuse-chorégraphe Carole Parpillon de la Cie itotoyo (www.itotoyo.com) qui est intervenue au cours d'ateliers de pratique artistique pendant la durée du projet (7 ateliers de 2 fois 50 min). En amont, les élèves avaient participé à une séquence de rondes et jeux dansés. Plusieurs albums Jeunesse sur ce thème ont accompagné le travail dans la classe dont : « Trop ceci, trop cela » Caroline Palayer Éditions Frimousse.

Qu'est-ce que ce projet t'a apporté ? « J'ai pris conscience du potentiel énorme de mes élèves dans la recherche de mouvements. J'ai éprouvé beaucoup d'émotions à les voir actifs, investis, et touchés, émue par leurs productions que je trouvais « esthétiques ». J'ai été surprise par les liens avec les musiques proposées, très expressives et loin des musiques « enfantines ». Les démarches de recherche et de construction se sont toujours déroulées dans une ambiance totale d'adhésion des élèves associant exigence, précision et liberté. C'est ce que je cherche à installer dans ma classe constamment. J'ai compris concrètement que « la danse sans consigne paralyse les élèves. »

Quels sont les apports de l'artiste ? « Carole Parpillon laisse une grande liberté d'exploration et pourtant elle recentre les enfants constamment sur les consignes. Elle utilise de petits rituels pour les reconcentrer aussi : « tout le monde se tourne vers le côté Jardin » par exemple. Tous les élèves participent à toutes les productions, ils choisissent des phrases sur les thèmes travaillés dans l'ordre qu'ils veulent. Carole propose toujours un moment d'écoute de la musique. Elle accompagne les élèves dans la recherche corporelle, comme dans la mémorisation d'une phrase corporelle commune, par exemple lors de la recherche avec le foulard, l'enchaînement est fait des verbes d'action utilisés: « lancer / rattraper / pousser / shooter avec le pied. » Cette phrase peut constituer une vraie signature collective (Unisson) pour le groupe dans une production finale. »

Chaque séance est construite sur le même plan



Le rituel

Un « échauffement artistique » : Sur une musique précise, routine corporelle



Rechercher tous ensemble

Recherche guidée par une consigne et/ou une musique : la classe expérimente en même temps. (Exemple : jeux de regard, légèreté ...)



Jeux d'espace

Observation par groupe puis Reprise des éléments et composition

Vers les danses traditionnelles, des liens pratiques : ac-paris , ac-caen

À découvrir « [Danse avec les albums jeunesse](#) » (extrait vidéo) CANOPE je compte jusqu'à 3, Pomelo grandit, grand-père crapaud, monsieur cent têtes, les oiseaux. Recommandé par JM. ABADIE ageem 16



POUR ALLER PLUS LOIN :



[mur de ressources CPD EPS 16 « Danse à la maternelle »](#)

Danse en maternelle



Un site très complet avec le projet, des photos, des dessins pour comprendre la démarche : <https://danseenmaternelle.wordpress.com/>

« Cinq classes de maternelles de trois villes différentes travaillent en réseau et en correspondance autour d'un projet danse, en partenariat avec deux structures culturelles et un artiste chorégraphe. Pendant plusieurs mois, les classes développent leurs connaissances sur la danse et ses valeurs citoyennes, développent leurs capacités motrices, la coopération, le respect de soi et des autres. Ils utilisent l'outil numérique pour correspondre entre classes. Les enfants écrivent et réalisent une chorégraphie en s'adressant des défis à distance, avant de se rencontrer. »



« La danse, c'est classe », un projet d'école en vidéo - Avignon <https://youtu.be/lryELKSYgc>

« **La danse, c'est classe** » est un projet qui regroupe les écoles maternelles de deux circonscriptions d'Avignon. Pendant toute une semaine, les élèves sont à la fois danseurs et spectateurs. Plusieurs éditions, des productions en salles ou dans les rues. Le projet est soutenu par l'académique d'Aix-Marseille. On peut retrouver des éléments sur le site.

La vidéo propose des extraits de la construction de chorégraphies avec des petits. La vidéo comporte des commentaires : enseignants et conseiller pédagogique.